

Alain Jacquon, nouveau directeur du Conservatoire national de région Au début, il y a la « Méthode rose »



Il a quarante-six ans et depuis novembre 2004, dirige le Conservatoire national de région de Boulogne-Billancourt. Sa particularité ? Depuis près de quarante-deux ans, il fait danser ses dix doigts sur des claviers de piano. Des mains qui l'ont rendu célèbre dans le monde entier. Aujourd'hui installé dans son bureau boulois, Alain Jacquon se présente. Avec calme et simplicité. « Je viens de diriger pendant quatre ans le conservatoire de Montpellier. Cette fonction me plait tant par l'investissement humain qu'elle exige que par le nombre de personnes intéressantes rencontrées. » Comme des milliers de débutants pianistes, il a commencé par déchiffrer la Méthode rose avant de rapidement afficher un palmarès de premier de la classe. Au fil des ans, il enchaîne récompenses, concerts, disques : plusieurs premiers prix durant ses études en conservatoire, prix du Concours international Marguerite-Long, prix internationaux Viotti... Présent à de nombreux festivals internationaux de musique (Japon, Hawaï), il est invité chaque année depuis dix ans au

Newport music festival des États-Unis et a participé à plus d'une centaine de concerts. Ici et ailleurs.

Face à une telle « biographie » musicale, on pense d'emblée que chez les Jacquon, il doit s'agir d'une histoire de famille dans laquelle on est mélomane de père en fils. Tout faux. Il n'en est rien et haro sur le cliché. « Issu de plusieurs générations de lyonnais, je suis également italien par ma grand-mère. Ma famille travaillait dans la fabrique de la soierie depuis plusieurs décennies. En revanche, mon père, un passionné de musique, nous a très vite inscrits mon frère, ma sœur et moi à des cours de musique. J'ai donc commencé à jouer du piano dès mes quatre ans. Mon frère est devenu artiste. » La suite s'appelle un parcours sans faute. À 10 ans, il rentre au conservatoire régional de Lyon, le début d'une future carrière professionnelle même s'il tient à préciser. « Tandis que, vers 12 ans, j'ai commencé à aimer jouer du piano. De cet âge date ma véritable passion pour la musique. » À 13 ans, il est reçu au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Il y obtiendra successivement huit premiers prix en piano, musique de chambre, harmonie, contrepoint, fugue, orchestration, analyse et accompagnement au piano. Et à 16 ans, ce séduisant passe brillamment son bac scientifique.

Déjà 14 disques enregistrés par le coloriste du piano

Comme pour tous les artistes, le don naturel ne survit jamais sans labeur et ténacité. « J'avais des aptitudes et de l'oreille mais pour bien faire, il faut constamment aller le travail au talent. La passion nait aussi de la réussite. À huit ans, j'ai déjà joué deux heures par jour, huit heures à quatorze ans. » De son instrument fétiche, il parle avec volupté : « Pour moi, c'est un instrument privilégié. Il possède une réelle capacité à traduire des sentiments, des impressions, des états d'âme. À l'infini, on peut jouer sur les superpositions musicales. » Surnommé par certains critiques, « le coloriste du piano », il s'est particulièrement dévoué à la cause de Jean Cras dont il a enregistré

Alain Jacquon en sept dates

14 janvier 1959

Naissance à Lyon

Septembre 1967

Entré au conservatoire national de Lyon à 7 ans

Septembre 1973

À 13 ans, admission au Conservatoire national supérieur de musique de Paris

1997

Grand Prix de l'Académie du disque Charles-Cros pour Jean Cras : Concerto pour piano, intégrale de l'œuvre d'Alain Jacquon et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg dirigé par Jean-François Antonoli

Novembre 2001

Membre du jury du prestigieux Concours international Marguerite-Long à Paris.

Médaille de Vermeil de la ville de Paris

Octobre 2000- octobre 2003

Directeur du conservatoire régional de Montpellier

Novembre 2004

Nommé directeur du conservatoire de région de Boulogne-Billancourt

Discographie

- Camille Saint-Saëns : intégrale de l'œuvre pour deux pianos, avec Jean-Michel Ferran.
- Jean Cras : intégrale des mélodies, avec Catherine Etourille et Lionel Peintre.
- Jean Cras : intégrale de l'œuvre pour piano seul.
- Patrick Burgan : œuvres diverses, Berceuse pour piano, etc. Lili Boulanger : l'œuvre pour chant et piano et l'œuvre pour piano. Jean-Paul Fouchécourt, ténor, Sonia de Beaufort, mezzo et Alain Jacquon, piano.
- Jehan Alain : œuvres pour deux pianos, Patrick Cohen et Alain Jacquon, pianos.

www.alainjacquon.com



l'intégrale de l'œuvre pour piano seul et avec orchestre. Interprète de musique de chambre, engagé pour la promotion de la musique française du début du vingtième siècle et de ses compositeurs tels Paul Le Flem, André Caplet, Lili Boulanger, Georges Auric, il compte quatorze titres à son répertoire discographique. Et continue toujours à voyager de salle en salle. « Le temps d'un concert, nous pouvons communiquer avec le public, même à travers le silence. Cela va au-delà des notes alors qu'un enregistrement de disque relève davantage de la technique. » Qu'est-ce qu'un concert réussi selon lui ? « Difficile à dire. En fait, l'impression du musicien ne correspond pas forcément à celle que peut ressentir son auditoire. L'alchimie est mystérieuse, difficile à expliquer. Dans ses mémoires, le pianiste argentin Claudio Arrau raconte qu'un soir il eut l'impression de jouer Liszt comme jamais. Après son concert, il croise une dame déçue par la prestation. Voilà. Ce genre de choses arrive, il faut l'accepter, rien n'est jamais définitif. »

Le CNR s'enrichit donc d'un chef hors normes dont la réputation dépasse largement nos frontières. « Pour l'établissement boulois, il désire « maintenir un esprit maison, donner élan et dynamisme à l'institution, renforcer la cohésion générale et dépasser les individualismes. » Pédagogue, il confie « vouloir attirer à la musique des élèves du plus jeune âge. Dans ce domaine il faut savoir orienter les enfants vers différents instruments. Souvent, les parents ont tendance à choisir le piano alors que violon, alto, contrebasse, basse, par exemple, sont aussi fort appréciés des enfants. Et mieux vaut trouver le plus tôt possible l'instrument qui nous correspond véritablement. » Marié, père de deux enfants, tous deux élèves musiciens, Alain Jacquon se souvient que, petit garçon, il n'avait qu'une chimère en tête, « devenir conducteur de bus, surtout pour pouvoir appuyer sur le bouton qui ouvrait les portes. » Ce rêve d'enfant ne s'est pas fait réalité. Heureusement.

■ Sabine Dusch

Programme culturel

À l'affiche bouloisaise En février



Chanson et humour

◀ Les Wriggles
• Mardi 8 février à 20h30.



Jazz

et Jean-Michel Pile >
• Vendredi 11 février à 21h.



Opéra marionnettes

◀ Philémon et Baucis
de Haydn
• Mardi 15 février à 20h30.

Exposition

Les dernières acquisitions
du musée des Années 30 >
• Du 15 février au 10 avril.



Exposition

◀ Pio Santini
• Du 10 février au 14 mars.

Multimédia

Les ateliers pour enfants et adultes

• Tout au long de l'année, dans les espaces multimédias de la ville.

Concours lecture pour les enfants

• Jusqu'au 21 mai.



Spectacle de marionnettes pour les enfants

▽ Monsieur Clément ou la bonne humeur des coquillages

• Samedi 12 février à 15h.



Spectacle burlesque pour les enfants

Recueil
• Mercredi 16 février à 15h.



Retrouvez tous ces rendez-vous dans BBSortir.

Quelques 2 500 personnes ont assisté le 6 janvier à la cérémonie des vœux de la municipalité.

Vœux 2005

Le cadeau Belmondo



Patrick Devedjian, ministre délégué à l'Industrie.



Jean-Paul Belmondo et Jean-Pierre Fourcade.



Nicole Fontaine, ancien ministre.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



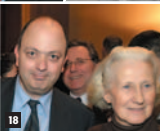
15



16



17



18



19



20

Près de 2 500 personnes ont assisté jeudi 6 janvier aux vœux présentés par le sénateur maire et son conseil municipal aux Boullonnais. Des vœux placés sous le signe de la culture, avec l'annonce de la transformation prochaine de Buchillot en musée Belmondo.

« Boulogne-Billancourt va mettre à la disposition de Jean-Paul Belmondo et de sa famille le château Buchillot, pour y recevoir les collections de statues, d'esquisses et de dessins de son père, le grand sculpteur Paul Belmondo. Ce fonds viendra ainsi compléter les œuvres de Paul Landowski et celles de Joseph Bernard, autres grands maîtres des années 30 que notre ville d'art et d'histoire accueille déjà », a annoncé sous les applaudissements Jean-Pierre Fourcade, jeudi 6 janvier lors de la traditionnelle cérémonie des vœux qui a rassemblé quelque 2 500 personnes dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. L'œuvre de Paul Belmondo – qui connaît le succès dès 1931, à l'âge de 31 ans – est aussi importante que diverse. De nombreuses sculptures en bronze, en plâtre, en marbre, des médailles, quelques statues monumentales, et aussi des dessins,

des aquarelles et des sanguines qui témoignent de l'étendue du talent et de la formidable sensibilité de cet artiste que les Boullonnais ont pu découvrir lors de l'exposition Paul Belmondo, la sculpture serene, accueillie en 1999 par le musée des Années 30.

Personnalités politiques – à l'exception de Nicolas Sarkozy, président de l'UMP et président du conseil général des Hauts-de-Seine, en voyage en Allemagne – chefs d'entreprise, présidents d'associations, représentants des communautés religieuses, chefs d'établissements scolaires étaient venus en nombre assister à ces vœux que le sénateur maire a également placés sous le signe de la générosité et de la solidarité, en invitant tous les Boullonnais à participer à la reconstruction d'une école en Indonésie (voir page 40 et suivantes).

Les membres du conseil municipal autour du maire.



Distinctions

▼ Médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports

**Sophie Touttée**

Ancienne infirmière en cardiologie et en soins palliatifs ou dans des missions bénévoles à l'étranger, reconvenue depuis 1996 au sein de son cabinet bouloonnais Bilancel en consultante, psychologue, graphologue et morphopsychologue, spécialisée notamment dans l'orientation scolaire et professionnelle, Sophie Touttée est également vice-présidente de la PEEP, association de parents-d'élèves, sur notre ville.

Michel Vaillant et Michel Gambier

Il y a déjà plus de 20 ans que ces deux amis se devotaient sans compter pour la section handball de l'ACBB.



Jusqu'à ce jour, < Michel Vaillant accompagne les équipes de jeunes (18 champions de France 96) et assure

l'intendance de la section. Membre du bureau depuis 1992, il reçoit la plaquette de l'ACBB en 1993.



< Michel Gambier suit l'équipe 1^{er} en déplacement depuis les années 80. Membre du bureau en 1991, secrétaire en 1998, il reçoit la plaquette de l'ACBB en 1996.

Marie-Thérèse Boutilly**Christiane Coïnson****Sophie Fontaine**

Smain Qasimi. Champion de canoë-kayak, sport qu'il pratique depuis l'âge de 15 ans, huit fois champion de France, trois fois vice-champion de France et quatre fois médaillé de bronze entre 1986 et 2004, Smain Qasimi se consacre depuis 1990 à l'encadrement et à la formation des jeunes de l'ACBB (15 podiums aux championnats de France !) et de ceux de l'école municipale des sports.

Ils font l'actualité

L'Open de tennis des 10-12 ans a accueilli 1 000 joueurs

La 16^e édition de ce tournoi de tennis, traditionnellement organisé par la ville et le TCBB pendant les vacances de Noël, a rassemblé cette année encore 1 000 participants – dont 103 jeunes du TCBB – parmi les meilleurs joueurs âgés de 10 à 12 ans. Des espoirs venus de la France entière, puisque

L'Open des 10-12 ans en chiffres

- 1 000 participants dont 103 jeunes du TCBB.
- 450 jeunes du 92.
- 130 bénévoles du TCBB ont encadré le tournoi.

• Toutes les ligues régionales, sauf une.

- 15 délégations étrangères : Danemark, Italie, Finlande, Irlande, Lettonie, Lituanie, Serbie et Monténégro, Turquie, Maroc, Tunisie, Roumanie, Russie, Géorgie, Suisse, Nigeria.

Vainqueurs 12 ans

- Kristina Mladenovic (Seine et Marne) fille

- Ciprian Porumb (Roumanie) garçon

Doubles 11 ans

- Lagdir/Deville (Val-de-Marne) filles

- Dream/Vernet (Val d'Oise) garçons

Doubles 12 ans

- Vovk/Glimakova (Russie) filles

- Forumb/Bragovs (Roumanie) garçons

Chaque jour, le prix du fair-play a été attribué au joueur le plus aimable sur le court. Cette année, celui du

Super fair-play a également été attribué à Niels, Receveur 11 ans, du TCBB, pour son attitude exemplaire et son beau parcours au cours de ce tournoi. Quant à Capucine Grégoire (11 ans), qui a du abandonner en finale pour cause de gastro-entérite, elle a tout de même gagné la Consolante.



François Dugelay (2^e à gauche) a gagné une Modus offerte par l'ACBBB que préside Jean-Pierre Delongvert (3^e à gauche).

▲ François et Nadine Dugelay lauréats de la Tombola des marchés

« Je suis une habitée des deux marchés de la ville depuis notre installation à Boulogne-Billancourt en 1973. Mais jamais je n'aurais imaginé gagner cette tombola. C'est extraordinaire ! », s'étonne encore Nadine Dugelay. Epouse d'un ancien médecin généraliste, Nadine se réjouit de sa Modus qui verra avantagement remplacer son ancienne Iwingo. Ce tout nouveau mini-monospace de Renault, lancé en septembre 2004, était en effet le gros lot de cette tombola organisée comme chaque année

pendant les fêtes par les marchés de la ville. La remise des clés par Jean-Pierre Delongvert, président de l'Association des commerçants des marchés de Boulogne-Billancourt (ACMBB), s'est déroulée dans la concession Renault de l'avenue du Maréchal-Leclerc, en présence de Jean-Pierre Fourcade et de nombreux élus, parmi lesquels Gérard de Vassal, premier adjoint, Sylvie Morel, conseillère municipale déléguée au commerce, et Pierre-Christophe Baguet, député.

▼ Challenge en salle l'exploit de l'ACBB

C'est un véritable exploit qu'ont réalisé les jeunes Bouloonnais de l'école de football les 8 et 9 janvier dernier. Pour la 3^e année consécutive, ils ont remporté le challenge en salle des grandes écoles de football, organisé par l'ACBB au stade Marcel-Bec. Une épreuve unique en son genre, qui rassemble sur deux jours 72 équipes et 700 enfants. Palmares : Débutants 1^{re} année : ACBB. Débutants 2^e année : ACBB. Poussins 1^{re} année : Racing CF. Poussins 2^e année : PSG. Benjamins 1^{re} année : ACBB. Benjamins 2^e année : ACBB. Classement général : 1^{er} ACBB, 2^e PSG, 3^e Les Lilas.



Les poussins de l'ACBB félicités par Thierry Solère, maire adjoint à la Jeunesse et aux Sports, et par leur président Jacques Migaud.

▼ Le judoka Pierre Robin 3^e au championnat de France

Cinq mois seulement après son arrivée à l'ACBB, ce jeune judoka de 22 ans – 1m93, 130 kg de muscles, silhouette massive et sourire rare – a déjà fait la preuve de son talent en remportant le titre de champion d'Europe des moins de 23 ans, le 26 novembre dernier. Déjà sacré champion d'Europe junior en 2001, Pierre Robin voit cependant une fois encore les championnats de France lui échapper : il s'y est classé les 8 et 9 janvier derniers 3^e des plus de 100 kg, place qu'il occupait en 2002, après avoir été 2^e en 2003. Il vise ce mois-ci les tournois internationaux au Paris et d'Allemagne.



Le colloque « Pour que la terre reste humaine » a rassemblé universitaires et Bouloonnais

« J'ammenais des indiens Kogis, derniers héritiers des grandes civilisations précolombiennes, dans les Alpes. Lorsque nous avons emprunté le tunnel du Mont Blanc, leur stupefaction était à son comble : "Mais pourquoi maltraitez-vous la Terre en la creusant ainsi ? – Pour gagner du temps, pour aller plus vite. – Et jusqu'où comptez-vous aller plus vite ?" Cette anecdote, racontée par Eric Julien, géographe, diplômé en sciences politiques, illustre mieux que tout long discours la question que se pose actuellement le monde scientifique : quel rapport l'homme entretient-il avec la nature ? Une question au cœur du colloque organisé les 7 et 8 janvier à l'espace Landowski par le forum universitaire. Hubert Reeves, Pascal Picq, Edgar Morin, Robert Misrahi, Odon Vallet, Malek Chebel, Monique Canto-Sperber, Henri Atlan... ont notamment animé pendant deux jours tables rondes et conférences sur le thème Pour que la terre reste humaine, devant un auditoire attentif d'environ 1 500 personnes. Avec, en final, le spectacle audiovisuel Dialogue du ciel et de la vie, conçu par le professeur Hubert Reeves. « Notre plus jeune auditeur avait 5 ans, et c'était très émouvant de voir ce vieux sage qu'est Hubert Reeves et ce petit garçon, tous deux si ornés par la beauté des étoiles », raconte Sylvie Pétrin, directrice du Forum universitaire.

Distinctions

Ordre national de la Légion d'honneur

promotion du 1^{er} janvier 2005

Louis Schweitzer a été élevé à la dignité de commandeur, au titre du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Aux commandes de Renault depuis 1992, cet ancien inspecteur des Finances, qui fut de 1981 à 1986 directeur de cabinet de Laurent Fabius, a su mener son groupe sur la voie du succès, avec en 2004 une progression de +2,2 % de ses ventes mondiales, ce qui représente le record de 2 488 523 véhicules, et cela grâce surtout aux performances hors Europe occidentale. Louis Schweitzer, qui est aujourd'hui président du directoire de Renault-Nissan, membre du conseil exécutif du Medef, président du Medef international, a annoncé son départ en avril 2005. Il est également commandeur dans l'Ordre national du Mérite.



Dès son plus jeune âge, chargé de liaison entre différents maquis. Il est décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze.



Nicolas Sarkozy a été nommé chevalier, au titre du Premier ministre. Président de l'UMP depuis novembre 2004, élu président du conseil général des Hauts-de-Seine en avril, ancien maire de Neuilly-sur-Seine et ancien député, Nicolas Sarkozy a été ministre du Budget, porte-parole du Gouvernement et ministre de la Communication (1993-1995), ministre de l'Intérieur, de la Sécurité intérieure et des Libertés locales (2002-2004), puis ministre d'État, ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie d'avril à novembre 2004.



Bernar Venet a été nommé chevalier, au titre du ministère de la Culture et de la Communication. Bernar Venet est aujourd'hui l'artiste français le plus présent sur la scène artistique mondiale. Depuis une vingtaine d'années en effet, il expose ses sculptures monumentales aux quatre coins du monde, notamment sur la Grand-Place de Boulogne-Billancourt où ses Arcs, installées en mai 2004, seront retirées au printemps 2005 sur décision populaire.

Ordre national du Mérite

promotion du 15 novembre 2004



Marie-Hélène Weber a été nommée chevalier. Diplômée de Sciences Po et des Hautes études européennes, titulaire d'un B.A. in International Relations, Marie-Hélène Weber a débuté sa carrière à la délégation de la Commission européenne auprès des Nations-Unies. Elle est ensuite nommée

successivement directeur adjoint à la délégation des chambres de commerce françaises auprès de l'union européenne à Bruxelles, chargée de mission auprès de la ville de Strasbourg, expert à la commission des communautés européennes (direction générale des PME) et consultant en affaires européennes pour le groupe Alma Interventions. Elle est depuis 1996 directeur des Affaires publiques européennes des laboratoires Pierre Fabre.



Dominique Brunin a été nommé chevalier. Travaillant depuis près de 15 ans à la Chambre de commerce et d'Industrie, Dominique Brunin y a exercé successivement les fonctions de directeur général en Afrique australe, responsable Afrique/Magreb/Proche et Moyen-Orient à Paris, directeur des relations internationales et européennes à l'Assemblée des chambres françaises.

Il est actuellement directeur général de la chambre française de commerce et d'industrie du Maroc. Il est notamment l'auteur de *Perspective : Afrique du sud*, paru en 2001 aux éditions Nord-Sud Export/Le Monde.

Par ailleurs, des Boulonnais ont également été promus ou nommés.

Michel Dufieu a été promu officier, au titre du ministère de la Défense.

Arlette Le Bris et **Marie-Christine Théron** ont été nommées chevalier au titre du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

Alain Chapu a été nommé chevalier au titre du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et de la Ruralité.



Sur le pouce « L'explosion » boulonnaise

En dix ans, la restauration rapide s'est beaucoup développée à Boulogne-Billancourt. La présence de nombreuses entreprises, l'ouverture des « Passages de l'hôtel de ville », ont attiré les grandes enseignes mais aussi les petits indépendants. Un mouvement qui devrait se poursuivre.

Sur le trottoir, la file ne cesse de s'allonger. À l'intérieur, chacun tient sa place. Le patron, Alain Bergeot, à la caisse. Son épouse, Sylviane, au service, épaulée par quatre employés. Le recueil et le traitement de la commande sont méthodiques. Le client doit se décider vite. C'est le coup de feu. En l'espace de deux heures, plus de 250 personnes passeront par la boutique de ce traiteur situé boulevard Jean-Jaures. Tous plus ou moins pressés de rentrer au bureau. « Il y a 25 ans quand nous avons ouvert le magasin, nous avions une clientèle essentiellement boulonnaise, plus étalée dans la journée, explique le

propriétaire des lieux. Aujourd'hui, la majeure partie des gens qui viennent chez nous travaillent dans les entreprises environnantes. Ils ont peu de temps pour déjeuner et surtout, pour la plupart, les mêmes horaires. » Alain Bergeot a su s'adapter à cette accélération du temps. Il s'est même mis aux sandwichs et aux paninis. Cela lui a permis d'attirer une centaine de clients supplémentaires. Et il n'est pas le seul à profiter du culte de la vitesse. Délices de Pékin, MacDo, Pomme de pain, Paul... en quelques années, les établissements de restauration rapide se sont multipliés à Boulogne-Billancourt. Des innombrables bou-

langeries qui proposent le traditionnel sandwich aux grandes enseignes américaines comme MacDo ou KFC en passant par « les Grecs » ou les vendeurs de sushi : il suffit de faire un tour place Marcel-Sembat aux alentours de midi pour comprendre que ce repas avec ses règles et ses appareils, n'est plus une institution sacro-sainte.

Plus de 100 établissements

En 1999, on recensait une soixantaine d'entreprises spécialisées dans la restauration rapide sur la commune. Aujourd'hui, on a dépassé la centaine. Dernier phénomène •••

Distinctions

Ordre national de la Légion d'honneur

promotion du 1^{er} janvier 2005

Louis Schweitzer a été élevé à la dignité de commandeur, au titre du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Aux commandes de Renault depuis 1992, cet ancien inspecteur des Finances, qui fut de 1981 à 1986 directeur de cabinet de Laurent Fabius, a su mener son groupe sur la voie du succès, avec en 2004 une progression de 4,2 % de ses ventes mondiales, ce qui représente le record de 2 488 523 véhicules, et cela grâce surtout aux performances hors Europe occidentale. Louis Schweitzer,

qui est aujourd'hui président du directoire de Renault-Nissan, membre du conseil exécutif du Medef, président du Medef international, a annoncé son départ en avril 2005. Il est également commandeur dans l'Ordre national du Mérite.



Déjà chevalier à titre militaire, **Jacques Varnier** a été promu officier, au titre du ministère de la Justice (droits des victimes). Ce Boulonnais de longue date, père de quatre enfants, ancien obstétricien à Baudelocque se consacre désormais à son autre activité : l'expertise. Médecin légiste, expert national honoraire près de la cour de cassation, il est également chargé d'enseignement à la faculté. Jacques Varnier, qui a été conseiller municipal de Paul Graziani, est également un ancien Résistant, engagé dès son plus jeune âge, chargé de liaison entre différents maquis. Il est décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze.



Nicolas Sarkozy a été nommé chevalier, au titre du Premier ministre. Président de l'UMP depuis novembre 2004, élu président du conseil général des Hauts-de-Seine en avril, ancien maire de Neuilly-sur-Seine et ancien député, Nicolas Sarkozy a été ministre du Budget, porte-parole du Gouvernement et ministre de la Communication (1993-1995), ministre de l'Intérieur, de la Sécurité intérieure et des Libertés locales (2002-2004), puis ministre d'État, ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie d'avril à novembre 2004.



Bernar Venet a été nommé chevalier, au titre du ministère de la Culture et de la Communication. Bernar Venet est aujourd'hui l'artiste français le plus présent sur la scène artistique mondiale. Depuis une vingtaine d'années en effet, il expose ses sculptures monumentales aux quatre coins du monde, notamment sur la Grand-Place de Boulogne-Billancourt où ses Arcs, installés en mai 2004, seront retirés au printemps 2005 sur décision populaire.

Ordre national du Mérite

promotion du 15 novembre 2004

Ministère du Commerce extérieur



Marie-Hélène Weber a été nommée chevalier. Diplômée de Sciences Po et des Hautes études européennes, titulaire d'un B.A. in International Relations, Marie-Hélène Weber a débuté sa carrière à la délégation de la Commission européenne auprès des Nations-Unies. Elle est ensuite nommée

successivement directeur adjoint à la délégation des chambres de commerce françaises auprès de l'union européenne à Bruxelles, chargée de mission auprès de la ville de Strasbourg, expert à la commission des communautés européennes (direction générale des PME) et consultant en affaires européennes pour le groupe Alma Interventions. Elle est depuis 1996 directeur des Affaires publiques européennes des laboratoires Pierre Fabre.



Dominique Brunin a été nommé chevalier. Travaillant depuis près de 15 ans à la Chambre de commerce et d'industrie, Dominique Brunin y a exercé successivement les fonctions de directeur général en Afrique australe, responsable Afrique/Maghreb/Proche et Moyen-Orient à Paris,

directeur des relations internationales et européennes à l'Assemblée des chambres françaises.

Il est actuellement directeur général de la chambre française de commerce et d'industrie du Maroc.

Il est notamment l'auteur de *Perspective* :

Afrique du sud, paru en 2001 aux éditions Nord-Sud Export/Le Monde.

Par ailleurs, des Boulonnais ont également été promus ou nommés.

Michel Dulieu a été promu officier, au titre du ministère de la Défense.

Arlette Le Bris et **Marie-Christine Théron** ont été nommées chevalier au titre du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie.

Alain Chapu a été nommé chevalier au titre du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche et de la Ruralité.